



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 07-2011



Le prophète

**qui ne peut
pas être**

QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-

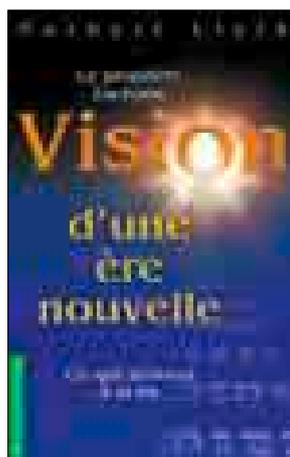


NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-

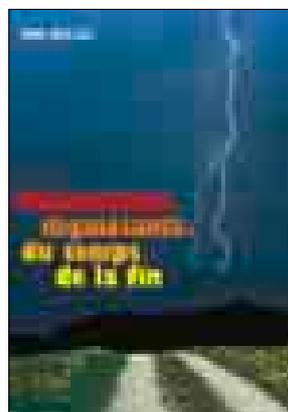


NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Titres

- 4 Le prophète qui ne peut pas être

Notre périscope

- 9 La souveraineté de Dieu sur Ses ennemis au jour de Sa Pâque
 12 Les Juifs dirigent-ils le monde d'aujourd'hui?
 13 Les Protocoles des Sages de Sion
 15 Le témoignage du prophète Daniel
 16 Fausse et vraie doctrine relativement à l'avenir

L'Appel de Minuit

- 19 L'importance de la Parole prophétique ...
 19 Un traité et les effets produits

Réponses aux questions

- 20 Pourquoi l'enfer a-t-il été créé?
 20 Est-il possible, depuis le ciel, de plonger ses regards dans l'enfer?
 21 Israël: sa traversée du désert
 21 Les anciens et les diacres doivent-ils absolument être mariés?

- 3 **Salutation**
 10 **Flash**
 18 **Trésors de la Parole de Dieu**
 22 **Seul Jésus peut vous aider**
 22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
 numérique 12603 MHz
 Symbol Rate 22,000

RADIO
 Neue Hoffnung

SALUTATION



Chers Amis,

Une étude de grande envergure en est arrivée à la conclusion qu'en Suisse de plus en plus de personnes se distancient de la religion chrétienne. Au début des années 1970, une masse de plus de 45% de la population suisse appartenait à l'Eglise réformée et autant à l'Eglise catholique. Actuellement il n'y a plus que 32% de réformés et 31% de catholiques. La même tendance se constate dans d'autres pays, notamment en Allemagne. La confession au christianisme reste en rade. *Idea-Spektrum* cite le *Preussische Allgemeine Zeitung* (un journal allemand): «L'ordre missionnaire de Jésus est changé en son contraire. Effrayant le déclin des deux grandes Eglises d'Allemagne!» Aux Pays-Bas le nombre des fidèles a baissé de plus de moitié en une période de 30 années. Si, en 1966, ils étaient encore 50% à assister régulièrement à un culte, le nombre a chuté en 1999 à 21%. Dans ces statistiques interviennent aussi naturellement les chrétiens de nom.

Cette sérieuse question vient se poser: Qu'en est-il des vrais chrétiens? Récemment je me suis de nouveau rendu dans le village Urk (en Hollande) à forte connotation chrétienne. Il y a environ dix ans, cet endroit paisible présentait encore un très bel aspect du fait que visiblement de nombreux véritables chrétiens y habitaient. Mais il n'en était plus ainsi quand j'y suis allé. Quelques chrétiens croyants s'y trouvent encore, mais le train de ce monde a pris le dessus. L'influence des groupements chrétiens jadis puissants semble avoir perdu du terrain. Où sont les vrais chrétiens croyants? Les gens pieux?

Elie a dû s'être aussi posé la même question quand, résigné, il s'enfuit de devant Jézabel qui le vouait aux gémonies. La crainte d'Elie pour sa vie et son désespoir concernant l'état spirituel du peuple (il pensait être resté seul à croire en Dieu) étaient si profonds qu'il se coucha dans le désert sous un genêt dans le désir de mourir (voir 1 Rois 19,4.10). Mais Dieu avait d'autres projets. Deux fois Il lui apparut comme Ange de l'Eternel (Jésus Christ) et lui ordonna de se lever et de manger, de se fortifier pour poursuivre le chemin. Et finalement Dieu lui montra qu'il n'était pas le seul croyant: «*Je me suis réservé en Israël sept mille hommes, tous les genoux qui n'ont pas fléchi devant Baal et toutes les bouches qui ne l'ont pas baisé!*» (1 Rois 19,18; Dy).

C'est un fait que l'on ne peut que constater: le christianisme est en recul. Il est dès lors d'autant plus important pour ceux qui croient à Jésus Christ de prendre fermement position et de ne pas se résigner. En Jean 6 le Seigneur parle avec énormément de sérieux de la relation des Siens avec Lui et avec Dieu le Père. Par les signes et miracles qu'Il faisait, Il comptait déjà de nombreux disciples. Mais Jésus savait très bien qui croyait réellement en Lui. Et Il déclara que le chemin menant à Lui passerait toujours par Dieu le Père. Mais cela, la plupart de Ses disciples ne voulurent pas l'accepter et ils prirent leurs distances vis-à-vis de Lui: «*Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui*» (v. 66). Et finalement, Jésus s'adressa, probablement avec beaucoup de tristesse, aux douze: «*Ne voulez-vous pas aussi vous en aller?*»

La marche à la suite de Jésus n'est pas une promenade de santé. Souvent nous sommes introduits dans des situations où la résignation peut s'installer. Il est alors de toute importance d'avoir fermement devant nos yeux le but lointain et de regarder à Jésus, le chef et le consommateur de notre foi. Le Seigneur Lui-même nous retire alors des profondeurs où nous sommes tombés. Comme Dieu a agi à l'égard d'Elie, Il le fait aussi pour nous. Il est écrit en 2 Chroniques 16,9 que les yeux de l'Eternel nous cherchent et qu'Il veut se manifester puissamment à nous. Jésus fit exactement la même chose quand, après Sa résurrection, Il apparut aux deux disciples qui se rendaient à Emmaüs, et Il leur demanda: «*De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes?*» (Luc 24,17). A chacun de nous Il pose ces questions: «*De quoi parles-tu? Pourquoi es-tu si triste? Veux-tu aussi t'en aller?*» Restons tout près de Jésus!

Bien uni à vous

Peter Metz



Le prophète

qui ne peut pas être

«Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète!» (Jean 7,52).

■ SAMUEL RINDLIBACHER

La grande question que se posait le peuple juif au temps de Jésus concernait la personne et la puissance de Jésus Christ. Il avait accompli beaucoup de signes et de miracles: guéri des malades, rappelé des morts à la vie, rassasié des milliers de gens de poisson et de pain. Il marcha sur l'eau, apaisa la tempête et chassa des démons. Autant de signes évidents de Sa «messianité»! Parallèlement cette question justifiée

surgit logiquement chez le peuple: Jésus Christ pourrait-Il être le Rédempteur promis? Était-Il Celui que les prophètes avaient annoncé bien longtemps à l'avance? Ce murmure qui parcourait le peuple, nous le trouvons mentionné en Jean 7,40-53:

«Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient: C'est le Christ. Et d'autres disaient: Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir? Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui. Ainsi les huissiers retournèrent vers les principaux sacrificateurs et

les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous pas amené? Les huissiers répondirent: Jamais homme n'a parlé comme cet homme. Les pharisiens leur répliquèrent: Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Ya-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits! Nicodème, qui était venu de nuit vers Jésus, et qui était l'un d'entre eux, leur dit: Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait? Ils lui répondirent: Es-tu aussi Galiléen? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète. Et chacun s'en retourna dans sa maison.»

Malgré les nettes preuves et les claires indications fournies par Jésus, le clergé de l'époque mit fin à cette

question concernant le Messie par cette seule phrase: *«Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète. Et chacun s'en retourna dans sa maison.»* C'est ainsi que la recherche honnête faite par de nombreuses personnes fut balayée d'un revers de main, étouffée dans l'oeuf. Et cela parce que Jésus ne correspondait pas à ce qu'ils s'étaient imaginé, ne répondait pas à leurs aspirations, et qu'en outre ils couraient le risque de perdre leur prestige de représentants de l'ancienne Alliance, ce qui était leur job. Tout cela peut avoir constitué pour eux des raisons de passer tout simplement à l'ordre du jour. Oui, on eut même recours au mensonge: *«De la Galilée il ne sort point de prophète!»* Les scribes qui connaissaient très bien la Bible n'ignoraient rien du livre de Jonas. Ils savaient ce qui y était écrit: *«La quinzième année d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam (Jéroboam II, env. 793-758 av. Ch.), fils de Joas, roi d'Israël, régna à Samarie. Il régna quarante et un ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; il ne se détourna d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël. Il rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de l'Araba, selon la parole que l'Eternel, le Dieu d'Israël, avait prononcée par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amitthai, de Gath Hépher»* (2 Rois 14,23-25). Ils reniaient ainsi tout à fait sciemment leur propre prophète Jonas.

Jonas. *«La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle! car sa méchanceté est montée jusqu'à moi!»* (Jonas 1,1-2). Le prophète Jonas est bien connu de beaucoup: notamment par l'école du dimanche où ils ont entendu l'histoire du grand poisson qui l'avalait. Jonas venait de Gat-Hépher, un petit village de Galilée tout près de Nazareth. Il vécut et agit environ en l'an 750 avant Christ.

La critique biblique classe le livre de Jonas dans la sphère de l'imagination religieuse. On est d'avis que les événements rapportés dans ce livre n'ont jamais eu lieu ou qu'ils seraient des histoires imagées ayant pour but de nous communiquer certaines vérités. D'autres encore affirment que les événements décrits sont de purs produits sortis de la plume d'un génie littéraire,

► **La désobéissance de Jonas déchaîna les forces de la nature qui firent courir les plus grands risques au navire, à son équipage et à son chargement.**



ou de vieilles légendes retransmises, comme par exemple *Guillaume Tell* de Schiller ou le fameux héros légendaire anglais Robin des bois.

Il est intéressant de noter la position que prit Jésus à l'égard de la personne et du livre du prophète Jonas. Pour Lui Jonas était un personnage historique bien réel dont le livre faisait partie de la Parole de Dieu. Jésus Christ, qui créa les lois de la nature et maintient tout l'univers, considérait Jonas comme une réalité. Il fit même mention de ce prophète en présence de gens qui Le refusaient, Le persécutaient et finalement Le rejetèrent: *«Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas!»* (Matth. 12,39-41). Ainsi donc, Jésus parlait du fait que Ses opposants connaissaient la vérité, mais ne voulaient pas l'accepter. Ils préférèrent boucher leurs oreilles et leur coeur, et ils firent comme s'ils n'avaient jamais entendu parler de Jonas. Selon eux il n'y avait jamais eu de Jonas: *«De la Galilée il ne sort point de prophète!»* Et ainsi, une fois de plus, contre toute logique, on eut recours au mensonge et on passa à l'ordre du jour. *«Et chacun s'en retourna dans sa maison.»*

Jonas devait annoncer un message qui dérangeait bien des personnes. La parole de Dieu devait-elle être également présentée aux Assyriens, alors que, selon les Juifs, ils devaient être

exclus de la grâce de Dieu? Impensable pour beaucoup! Les Assyriens étaient connus pour leur impiété et leur côté sanguinaire. En outre, ils constituaient un constant potentiel danger militaire pour Israël. Et voici que maintenant l'on devrait leur annoncer le message de Dieu!? Non, c'en était trop! Pour un prophète qui irait présenter une telle parole de salut à ces gens, la conséquence serait celle-ci: on allait le rayer des annales et nier son existence. La tragique conclusion: il n'y avait jamais eu un prophète Jonas, un homme venu de Galilée!

Une chose était évidente pour l'élite spirituelle: Dieu ne l'avait-Il donc pas choisie, cette élite? Israël n'était-il pas le peuple élu? Les Juifs n'étaient-ils pas mis pour être la lumière des nations? Dieu n'habitait-Il pas dans Son sanctuaire à Jérusalem? Mais ces bénédictions conduisirent Israël à l'autosatisfaction, à une pensée élitiste et à une propre justice spirituelle. Cela les éloigna finalement de la mission reçue de Dieu qu'ils devaient remplir auprès des païens. Dieu avait déjà dit par la bouche du prophète Esaïe: *«Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre!»* (Es. 49,6). Quand Paul attira l'attention du clergé de l'époque sur ce fait, il y eut cette réaction: *«Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi*

pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre!» (Actes 13,45-47). Israël avait été mis par Dieu en bénédiction pour les païens, comme lumière pour les peuples et comme témoignage du Dieu vivant pour le monde entier. Mais ni Jonas ni Jésus Christ ni l'apôtre Paul ne s'inscrivaient dans la conception des Juifs. Ceux-ci pensaient que le message de ces trois personnes les privait de leur présence exclusive.

La fuite de Jonas. «*Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis; il paya le prix du transport et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Éternel*» (Jon. 1,3). Il peut y avoir eu plusieurs raisons venant expliquer la fuite de Jonas. La peur devant les Assyriens – qui va d'un bon cœur à sa propre exécution? Sa pensée élitiste: «Nous sommes le peuple de Dieu; que veulent ces incroyants?» Ou simplement son opposition à l'ordre de Dieu. Nous ne connaissons pas les raisons qu'aurait pu avancer Jonas. Mais cela ne caractérise-t-il pas aussi notre propre vie? Sommes-nous toujours obéissants à Dieu et à Sa Parole? N'avons-nous pas tendance à boucher notre oreille intérieure? Il y a parfois dans notre vie des choses qui laissent à désirer. Mais nous n'acceptons aucun reproche de la part de Dieu! Il y a certains comportements que l'Esprit Saint nous dit depuis longtemps d'abandonner, et pourtant... Il y a certains péchés auxquels Dieu nous exhorte de renoncer; pourtant nous nous y cramponnons! Nous avons tendance à montrer du doigt Jonas: ses objections, ses craintes, sa fuite, son refus d'obéir, son mauvais comportement et son irritation. Mais agissons-nous mieux que lui?

Jonas se montra désobéissant au commandement de Dieu. Tôt ou tard une telle attitude entraîne inévitablement des conséquences. Sa désobéissance déchaîna les forces de la nature qui firent courir les plus grands risques au navire, à son équipage et à son chargement: «*Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage*» (Jon. 1,4). Des personnes innocentes étaient donc sur le point de



périr: «*Les mariniers eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu.*» Il y eut perte de biens matériels, «*et ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire, afin de le rendre plus léger*» (v. 5). Oui, la désobéissance de Jonas le mena finalement aux portes de la mort: «*Puis ils prirent Jonas et le jetèrent dans la mer*» (v. 15). «*L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits*» (Jon. 2,1).

Cette histoire est régulièrement remise en question. Mais Jésus Lui-même la confirma en disant: «*Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre*» (Matth. 12,40). Dans son livre remarquable *Ein Naturwissenschaftler auf der Kanzel* (= *Un naturaliste en chaire*), le Prof. E. Wilder-Smith traite de cette thématique: «La «rencontre» du prophète Jonas avec le poisson est depuis longtemps un sujet de moquerie chez les non-chrétiens. On pense toujours qu'une baleine doit l'avoir avalé pour le recracher ensuite, ce qui n'est naturellement pas possible, car les baleines ont une gorge trop étroite. Mais chose remarquable dans cette histoire: le Seigneur Jésus Christ a présenté comme un fait cette rencontre de Jonas avec le poisson. Cela entraîne certaines conséquences. Si cette histoire est un conte et si Jésus l'a considérée, sans autres, comme historique, le Fils de Dieu s'est nécessairement trompé; Il n'est dès lors pas infaillible et Il cesserait d'être. Il y a en conséquence des erreurs chez Lui, Il a somme toute menti, puisqu'Il affirmait être la vérité

► Israël avait été mis par Dieu en bénédiction pour les païens, comme lumière pour les peuples et comme témoignage du Dieu vivant pour le monde entier.

personnifiée. Il me semble impossible que Jésus, qui était un avec le Père, ait en même temps répandu des erreurs humaines!»

Ou bien nous croyons l'histoire de Jonas sans la moindre réserve et nous l'acceptons, ou bien nous la remettons en question – et dès lors Jésus Christ aussi. La conséquence serait de jeter par-dessus bord également Sa Parole, la Bible, Sa rédemption et Sa promesse de salut. Il n'y a qu'une alternative: tout ou rien du tout! Pour Jésus Christ l'événement rapporté dans le livre de Jonas était bien réel, un vrai fait historique. Si réel qu'Il l'utilisa même pour faire allusion à Sa propre mort et à Sa résurrection. Que l'histoire de Jonas et du poisson ait été tout à fait possible, cela est confirmé par différents récits de personnes qui ont survécu à de semblables situations. Il y a tout particulièrement celui-ci qui mérite d'être cité: «En 1892 la baleinière «Star of the East» se trouvait à proximité des îles Malouines. L'équipage d'un petit bateau réussit à harponner une grande baleine. Mais l'animal fonça sur le bateau en se débattant, ce qui fit chavirer l'embarcation et projeta l'équipage dans la mer. Pendant que les hommes essayaient de rejoindre le navire principal, le poisson attaqua de nouveau, ce qui entraîna la disparition d'un homme. La bête revenant à la surface quelque temps après, elle put être capturée. Quand on la découpa, on trouva dans son estomac l'homme manquant. Sans connaissance, certes, mais vivant. Sa peau était jaune, ses yeux et ses oreilles corrodés et il avait perdu la raison. Il lui fallut des semaines pour guérir. Mais James Bartleys, tel était son nom, n'a plus jamais récupéré son aspect naturel. Sa peau restait jaune, toute ridée et avait l'air d'un vieux parchemin.»¹

A cause de sa désobéissance, Jonas allait vivre une véritable descente aux enfers. Nous ignorons si, durant tout ce temps, il était toujours conscient. Mais pendant qu'il l'était, il fit assurément

une chose: il pria! Nous lisons: *«Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. Je disais: Je suis chassé loin de ton regard! Mais je verrai encore ton saint temple. Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours»* (Jon. 2,4-7). Dans sa détresse Jonas cria à l'Éternel: *«Quand mon âme était abattue au dedans de moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde. Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits: le salut vient de l'Éternel!»* (v. 8-10).

Dans cette sienne misère il put expérimenter ce que veut dire: *«Invoque-moi au jour de la détresse; je te délivrerai»* (Ps. 50,15). C'est ainsi que nous lisons: *«L'Éternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre»* (Jon. 2,11). Il serait intéressant de savoir à quoi Jonas ressemblait et quelle odeur il dégageait. Connaissez-vous l'odeur du vomit? Il se peut fort bien qu'il dégageait une telle odeur et que sa peau était brûlée par les sucs gastriques. Il se peut aussi qu'il ait perdu ses cheveux et ressemblait plus à une momie qu'à un être humain; il était un «avertissement» sur pied, puant, avec une peau ressemblant à du parchemin, chiffonnée et jaunie; rescapé de l'enfer et marqué. Une nou-

velle fois la parole de Dieu lui fut adressée: *«Lève -toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne! Et Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche; il criait et disait: «Encore quarante jours, et Ninive est détruite!»»* (Jon. 3,2-4).

Il est certain que Jonas fit sensation à Ninive. Son apparence, son odeur et son message ont dû plonger les gens de cette ville dans l'effroi. Ils se dirent que c'était là quelqu'un qui non seulement parlait de l'enfer, mais l'avait aussi traversé. Et l'incroyable se produisit: *«Les gens de Ninive crurent à Dieu... »* (v. 5). Ils comprirent qu'ici un homme parlait de la part de Dieu. La conséquence en fut: *«...ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands: Que les hommes et les bêtes, les boeufs et les brebis ne goûtent de rien, ne paissent point et ne boivent point d'eau! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables! Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point? Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie.*

Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas» (v. 5-10).

Dieu voit les mouvements de notre cœur, et Il affirme: *«Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie!»* (Ez. 33,11). Ninive, la capitale du royaume assyrien réputé pour sa brutalité et sa cruauté, se repentit. La ville entière se convertit, regretta ses actes et donna raison à Dieu. C'est ainsi que Celui-ci usa de compassion: *«Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!»* (Jon. 4,11). 120.000 personnes qui ne savaient pas distinguer entre leur droite et leur gauche, tels des enfants de 1 à 4 ans d'âge. Il y avait là des parents, des frères et des soeurs, des grands-parents.

Oui, Dieu a compassion, car Il ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et vive! N'est-il pas là question de vous aussi? Peu importe qu'ait été votre passé et que soit présentement votre vie... Dieu vous dit à vous aussi: *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle!»* (Jean 3,16). Si Dieu a promis et accordé le pardon à une ville comme Ninive connue pour son sinistre passé, cette promesse est pour vous également. Il veut effacer vos péchés: *«J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée; reviens à moi, car je t'ai racheté!»* (Es. 44,22). La compassion de Dieu vous concerne aussi; il est écrit dans le Nouveau Testament: *«En lui (Jésus Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce»* (Eph. 1,7).

Jonas et l'histoire du peuple juif.

Dans une comparaison entre Jonas et

► **«L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.»**

Israël, nous constatons des liens intéressants: Jonas fut appelé comme Israël à rendre témoignage auprès des païens, le monde perdu, et à être un messenger de Dieu. Il devait leur présenter la réalité, la sainteté et la justice de Dieu. Mais l'orgueil national retint Jonas, comme il le fait pour Israël, d'accomplir cette mission. Ces deux témoins refusèrent au début leur tâche pourtant ordonnée par Dieu, et ils furent loin de Lui. Jonas monta à bord d'un navire de commerce tandis que les Juifs devinrent des commerçants un peu partout dans le monde – mais toujours dans l'agitation, sans connaître le repos, poursuivis et chassés par la mer rugissante des

peuples. Il est intéressant de noter que ni Jonas ni le peuple d'Israël, face à la mort, ne renièrent leur véritable origine. Même dans la plus grande détresse, dans les chambres à gaz et au sein de l'Holocauste, ils confessèrent le seul vrai Dieu, Celui d'Abraham, Isaac et Jacob. Oui, les Juifs ont été livrés à l'enfer des hommes. Jonas fut avalé par un poisson; Israël connut une errance de plusieurs siècles dans la mer des peuples, une errance qui se termina dans les chambres à gaz de l'Holocauste. Mais finalement arrachés à cet enfer, ces deux témoins en furent profondément marqués. Jonas fut vomé par le poisson et Israël tiré hors de la mer des peuples

pour rentrer dans son pays promis par Dieu. Tandis que Jonas annonça le message divin à Ninive, Israël est préparé de nos jours en vue du règne millénaire, où il délivrera le message du salut de Dieu aux nations. Alors que Jonas quitta la scène de ce monde il y a 2.700 ans, Israël y entre de nouveau. Le but est: «Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez!» (Ez. 18,32). ■

¹ Extrait de «Science and Religion» du Dr. Rimmer et http://de.wikipedia.org/wiki/Buch_Jona

INFOBOX

Le prophète Jonas

William MacDonald déclare au sujet du livre de Jonas: «Jonas (hébr. pour «colombe») est le seul parmi les prophètes dont la prédiction ne consiste pas en ce qu'il dit, mais plutôt en sa propre vie et ses expériences.» Cette pensée est confirmée par George Williams: «Le livre est de caractère unique, en ce sens qu'il s'occupe plus du prophète que de sa prophétie. L'état de son âme et la formation pleine d'amour de Dieu à son égard enseignent et humilient le lecteur.»² D'après le *Lexikon zur Bibel*, le livre de Jonas rappelle «les histoires d'Elie et d'Elisée dans les livres des Rois (1 Rois 17 à 2 Rois 13)».³

John MacArthur expose dans sa Bible d'étude: «Selon 2 Rois 14,25, Jonas venait de Gat-Hépher, près de Nazareth. Le contexte le place dans le long règne prospère de Jéroboam II (environ 793-758 av. Chr.) et le décrit comme prophète des tribus du Nord qui agissait immédiatement avant Amos dans la première moitié du 8^e siècle av. Chr. (autour de l'an 760). Les pharisiens se trompaient quand ils disaient que «de la Galilée il ne sort point de prophète» (Jean 7,52), car Jonas était un Galiléen. Une tradition juive non prouvée affirme que Jonas était le fils de la veuve de Sarepta qu'Elie ressuscita des morts (1 Rois 17,8-24)».⁴

Bien que, dans le livre, il ne soit parlé de Jonas qu'à la troisième personne, des exégètes fidèles à la Bible pensent que Jonas était lui-même l'auteur. Les descriptions

faites de Jonas dans le ventre du poisson semblent le désigner comme l'auteur. Selon John MacArthur, «c'était un procédé normal dans l'Ancien Testament d'écrire à la troisième personne (par ex. Ex. 11,3; 1 Sam. 12,11)».⁴

Au sujet de l'arrière-plan et du décor du livre MacArthur écrit: «Comme prophète des dix tribus du Nord d'Israël, Jonas partageait avec Amos le même arrière-plan et le même milieu. Le peuple connaissait une période de paix relative et de bien-être. Tant la Syrie que l'Assyrie étaient faibles, ce qui donna à Jéroboam II la possibilité d'étendre ses frontières au nord. Du point de vue spirituel, c'était cependant une pauvre période. Il y régnait une pratique religieuse rituelle de plus en plus idolâtre allant de pair avec le non-respect du droit. La vraie foi en Dieu était devenue un article rare. Le temps de paix et le bien-être avaient ruiné le peuple spirituellement et moralement. (...) Le service missionnaire de Jonas à Ninive se situe plutôt à la fin de son activité en tant que prophète. La repentance de Ninive pourrait avoir été provoquée par deux épidémies (765 et 759 av. Chr.) et un éclipsé du soleil (763 av. Chr.), lesquelles préparèrent le peuple à recevoir le message de jugement de Jonas.»⁵

William MacDonald pense: «Dieu l'envoya (Jonas) pour prêcher la repentance à la capitale assyrienne, Ninive. Il refusa, parce qu'il craignait de voir la ville se repentir et être épargnée. Les Assyriens étaient un peuple particulièrement cruel. Si l'on en croit leurs inscriptions, ils arra-

chaient la peau à leurs ennemis encore vivants, ils mettaient en tas leurs crânes et faisaient d'autres horreurs. (...) C'est pourquoi Jonas fuit en direction de Tarsis. C'est alors qu'il se rendait vers cette ville qu'il fut avalé par un grand poisson. Après sa délivrance il obéit à l'ordre de l'Eternel et prêcha à Ninive. La ville se repentit et fut épargnée – Au grand désappointement de Jonas!»⁶

En dépit de son mécontentement, Jonas est le seul prophète «auquel Jésus fait directement allusion Le concernant (Matth. 12,39-41)».⁷

La repentance des Assyriens ne dura pas à toujours. En 722 av. Chr. ils détruisirent le royaume des dix tribus d'Israël et emmenèrent le peuple en captivité. Plus tard (100 ans après Jonas), Dieu fit de nouveau annoncer le jugement contre Ninive par le prophète Nahum. Et «la fin de Ninive arriva, comme l'Eternel l'avait prédit».⁸ R.M ■

¹ William MacDonald, *Kommentar zum Alten Testament (=Commentaire de l'Ancien Testament)*

² George Williams, cité par William MacDonald dans le *Commentaire de l'Ancien Testament*

³ Fritz Rienecker, Gerhard Maier, *Lexikon zur Bibel (= Lexique de la Bible)*

⁴ John MacArthur, *John MacArthur-Studienbibel (= Bible d'étude)*

⁵ John MacArthur, *Basisinformationen zur Bibel (= Informations de base sur la Bible)*

⁶ William MacDonald, *Kommentar zum Alten Testament*

⁷ John MacArthur, *Basisinformationen zur Bibel*

⁸ idem

LA LEÇON – 4^{ÈME} PARTIE

La souveraineté de Dieu sur Ses ennemis au jour de Sa Pâque

«La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux.» (Ps. 118,22-23).

■ DR. GREG HARRIS

Dans les deux derniers articles, nous avons vu que les Juifs avaient deux façons de calculer le début ou la fin d'un jour. Selon le mode de calcul appliqué, ils pouvaient sacrifier les agneaux de la Pâque en deux jours différents tout en restant conformes à la loi. Nous avons vu également que Jésus avait fêté la Pâque la veille du jour de Sa crucifixion, alors que beaucoup d'autres – y compris quelques-uns de ses pires ennemis – allaient seulement fêter la Pâque le jour de la mort de Jésus. Nous avons également considéré les événements concomitants comme le tremblement de terre etc. (Cher lecteur, chère lectrice, si vous n'avez pas encore lu «La pierre et la gloire» dans *L'Appel de Minuit* d'avril 2011, nous vous recommandons de le faire avant de lire la suite, l'étude suivante étant basée sur cet article.)

Que les rituels de la Pâque aient déjà été accomplis, que les paroles les accompagnant aient été prononcées le soir de la mort de Jésus ou que les Juifs pieux aient dû attendre le mois suivant ou l'année suivante pour le faire – en fin de compte *toute personne* sans exception prononcerait les paroles que le peuple, d'après Jésus, clamerait avant qu'elle ne Le rencontre de nouveau. Supposons qu'ils aient célébré la Pâque le soir même: alors la famille des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe

se serait rassemblée aussi pour manger la Pâque comme elle l'avait fait depuis des dizaines d'années. Et cela se serait passé seulement à quelques centaines de mètres du lieu où Jésus avait mangé la Pâque avec les onze la veille au soir. Chacun des participants connaissait sur le bout des doigts les traditions de cette fête. Peut-être la célébration durait-elle cette soirée bien plus longtemps que d'habitude, puisque les deux chefs de famille (Anne et Caïphe) avaient été énormément occupés et mêlés à l'arres-

tation et la mort de Jésus. Anne et son gendre Caïphe avaient encore tant de choses à faire, comme par exemple sécuriser la tombe de Jésus, mais cela devait être remis au lendemain (Matt. 27,62-66). Le déroulement imposé de la fête de la Pâque mettait des limites à leurs activités de ce jour-là. Avaient-ils seulement un agneau à manger? Dans la mesure où il restait encore des agneaux à la disposition des fidèles, il ne serait pas étonnant de voir ces hauts personnages de condition aisée marcher dans la cohue pour aller en chercher un. Une fois l'agneau trouvé, le rituel devait se dérouler de la même manière que cela s'était passé la veille pour Jésus et Ses disciples – et que cela se passait depuis des générations. Normalement, Anne (le plus âgé des deux), en sa qualité de chef de famille, allait ouvrir les célébrations. Même si la fête de la Pâque n'était à ses yeux qu'une tradition dépourvue de signification spirituelle, les prescriptions détaillées de cette fête le contraignaient – lui, le souverain sacrificateur d'Israël – à respecter le rituel scrupuleusement, à la lettre. Le plus jeune des participants ouvrirait la fête par la question rituelle: «Pourquoi cette soirée est-elle différente de toutes

► Lors de la fête de la Pâque chaque Juif récite le Psaume 118.



FLASH

«**En me souvenant** de la RDA, je dis ceci: L'athéisme peut être une sorte perfide de religion.» Wolfgang Thierse, vice-président du parlement allemand. *ideaSpektrum* 15.2011

En Iran, des autorités ont brûlé des centaines de Bibles – sans qu'il y ait eu protestation de la part de la communauté internationale. Par contre, lorsque fin mars un groupuscule chrétien en Floride (USA) a brûlé un Coran, on a pu entendre à l'échelle mondiale des prises de position gouvernementales et des protestations et assister à des excès de violence en Afghanistan. *ideaSpektrum* 15.2011

La société des chemins de fer suisses (SBB) devra, à la demande du tribunal fédéral administratif, placarder à la gare centrale de Zurich une affiche critique à l'égard d'Israël conçue par l'Action Solidarité Palestine. Le tribunal estime que, par son refus, la SBB a enfreint la liberté d'expression. L'affiche dénonce la politique israélienne de colonisation et dit textuellement: «Israël: établi par la violence sur la terre des Palestiniens» et de clamer «Résistance à l'injustice!». *20 Minuten Online*, 12 avril 2011

Dans le monde, 1 milliard de personnes environ meurent de faim alors qu'un tiers des aliments finissent à la poubelle. C'est ce que rapporte l'organisation pour la protection de l'environnement WWF. Dans les pays en voie de développement, la nourriture se perd suite à de mauvaises conditions de stockage et de traitement; dans les pays industrialisés par gaspillage. *Spiegel Online*, 21 janvier 2011

Le bureau pour l'Autonomie palestinienne a persuadé de nombreux Etats du monde de reconnaître un Etat palestinien dans les frontières d'avant 1967 dont la capitale serait Jérusalem. Son succès fut moindre parmi la population de cette ville: d'après un nouveau sondage réalisé parmi les habitants arabes de Jérusalem Est, une grande partie préférerait rester sous gouvernance israélienne, garder la carte d'identité bleue et les avantages s'y rattachant. *Israel Heute Newsletter* 9 mai 2011

les autres?» Quelqu'un au coeur soumis aurait pu proposer une autre question et demander si «*cette soirée*» signifiait précisément «*cette journée*» au cours de laquelle les ténèbres de Dieu avaient couvert le pays, où le voile du temple s'était déchiré de haut en bas, où la terre avait tremblé et les sépulcres s'étaient ouverts. Anne n'aurait naturellement donné aucune réponse à cette question rituelle, mais peut-être aurait-il perçu l'ironie de la question.

Peu importe qu'ils aient célébré la Pâque cette soirée même ou à un moment ultérieur. Ce qui importait, c'est que Dieu délivrait un témoignage à ces deux coeurs endurcis en les contraignant à répéter les paroles au sujet desquelles Jésus avait interrogé les autorités, leur demandant si elles ne les avaient jamais lues: «*La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux*» (Matt. 21,42; Ps. 118,23). Anne et Caïphe pouvaient difficilement ignorer le rapport, car l'ennemi tant haï avait placé Ses propres paroles dans leur bouche. Il aurait été intéressant d'observer l'aversion se dessiner sur ces visages. Car ces deux éminents représentants de la caste des sacrificateurs continuaient de réciter ce que la foule avait chanté en présence de Jésus et dont Il avait dit qu'ils devaient le faire avant que le peuple d'Israël puisse Le revoir: «*C'est ici la journée que l'Eternel a faite: Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel!*» (Ps. 118,24-26).

Il aurait été édifiant d'observer Anne et Caïphe répéter haut et fort les mêmes paroles que Dieu avait utilisées pour confirmer la mission de Son Fils bien-aimé. Se lançaient-ils des regards furtifs en percevant derrière chaque verset de ce Psaume la référence à une rencontre avec Jésus au cours de cette semaine sainte? Cherchaient-ils à discerner sur le visage de l'autre une réaction qui trahirait la compréhension profonde de ce qui venait d'être récité? Les yeux de l'un reflétaient-ils le désert spirituel de l'autre? Tous deux étaient peut-être absorbés dans leurs pensées. En chantant ces vérités messianiques d'inspiration divine, les deux guides religieux d'Israël devaient sentir leur coeur se durcir dans

la révolte pour étouffer toute autre émotion ou réaction qui aurait pu naître dans un coeur plus doux et soumis.

Rien n'indique qu'ils comprenaient un tant soit peu qu'ils avaient été eux-mêmes partie prenante dans l'accomplissement du Psaume 118,27: «*Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel!*» En effet, ils avaient agi exactement comme Jean l'avait dit en Jean 18,12: «*La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent.*» Chaque point s'accomplit conformément au plan de Dieu, chaque détail fut un élément de la leçon divine – dispensée à deux personnages figés dans l'incrédulité d'un coeur mort.

A un moment précis, Anne et Caïphe devaient réciter le Psaume 118. Ils le firent aussi après l'arrestation et la mort de Jésus. De toute manière, ils firent exactement ce que le peuple devait faire selon ce que Jésus Lui-même avait dit – et ils faisaient partie du peuple. Ils devaient célébrer la Pâque de l'Eternel jusqu'au moment où, après avoir célébré leur toute dernière Pâque, ils quitteraient le monde d'ici-bas.

En tous lieux en ville, à moins de deux kilomètres de l'endroit où Jésus s'était retrouvé avec Ses disciples, des milliers d'Israélites, y compris l'élite religieuse, célébraient le repas de la Pâque en se conformant au même rituel. Qu'ils aient été peu ou beaucoup à célébrer la fête le soir de la mort de Jésus, tous récitaient ou chantaient, seul ou en chœur, le Psaume 118; pas un seul des participants n'en était exempté – qu'il soit souverain sacrificateur, prêtre subalterne, lévite, pharisien, sadducéen ou docteur de la loi. Les chefs religieux répétaient ce qu'ils avaient entendu, ce qu'ils avaient auparavant dit ou chanté. Quelques-uns d'entre eux avaient été personnellement impliqués dans la mort de l'Agneau de Dieu. Ceux d'entre eux qui étaient rompus aux débats et aux argumentations allaient peut-être commenter le Psaume 118 à la lumière des événements de la semaine, depuis le moment où Jésus était entré à Jérusalem et qu'ils avaient entendu ce Psaume appliqué à la personne de Jésus. Finalement, *tout* Juif s'appêtant encore à manger le repas de la Pâque ce jour de la mort de Jésus, devait réciter avant le coucher du soleil le Psaume

► «La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.»



118. Sans aucun doute, certains d'entre eux s'étaient trouvés dans la foule en ce jour de «l'entrée triomphale» de Jésus à Jérusalem et ils avaient aussi crié «Hosanna!» La répétition de ces versets, après les événements des dernières semaines, devait susciter dans chaque maison de vives discussions sur la signification de ces versets par rapport à Jésus. S'ajoutaient à cela les ténèbres, le tremblement de terre, l'ouverture des tombes blanchies, image que Jésus, quelques jours auparavant seulement, avait utilisée pour parler de la mort spirituelle des scribes et des pharisiens (Matt. 23,27). Il se tenait depuis plusieurs années de vives discussions sur la personne de Jésus. Elles allaient atteindre leur point culminant lors de cette fête de la Pâque. L'enchaînement judicieusement prévu des événements et la récitation des versets clés du Psaume 118 allaient attiser les braises du débat autour de la véritable identité de Jésus et de Sa mission. Aucun autre sujet ne dominerait les conversations des participants à cette fête de la Pâque autant que Celui qui était venu au nom du Seigneur.

Ceux-là mêmes, qui sous la contrainte des circonstances, devaient remettre la célébration au mois ou à l'an suivant, devaient néanmoins vivre cette fête selon les rites prescrits par la loi – sans considération de la date à laquelle ils allaient participer eux-mêmes à la Pâque de Dieu. En fin de compte, et de manière répétée, Dieu rend témoi-

gnage dans Sa parole de Sa Parole faite chair. Et Il poursuivait ce témoignage par le biais des confessions de lèvres du collectif israélite – à commencer par les disciples attristés, en passant par Ses ennemis qui Le rejetaient jusqu'à la foule désorientée. Tous sans exception – y compris les pires adversaires – rendaient témoignage de la pierre d'Israël, du Messie, du Fils de Dieu, placée en cet endroit par Dieu Lui-même, et qui, selon les Ecritures, *devait être rejetée par les chefs du peuple avant d'être acceptée comme Messie. Les Galiléens et les pharisiens qui avaient pris le repas de la Pâque le même soir que Jésus et Ses disciples, se réveillèrent ce même jour et virent leur Agneau du sacrifice mis à mort. Leur pierre avait été rejetée par ceux qui bâtissaient – en accomplissement rigoureux de la Sainte Parole de Dieu: «La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite: Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel!»* (Ps. 118,22-26). ■

Extrait de *The Stone and the Glory*, Greg Harris, traduit de l'anglais; publié avec l'aimable autorisation de Greg Harris et Kress Christian Publications. Vous pourrez commander le livre complet en anglais sur www.glorystone.org.

FLASH

Aujourd'hui, à peine un tiers des avis de décès arborent des paroles ou symboles chrétiens. Seul un avis sur dix mentionne l'au-delà; l'allusion au sacrement des malades ou une relation explicite avec l'église ont pratiquement complètement disparu. Autrefois, pareilles indications servaient de repères. (...) «Avant, on exprimait ses convictions ouvertement jusque dans les avis de décès. De nos jours, on se fait plus discret.» La tendance est à l'éviction de la mort du milieu de la société et cette mort ne concerne plus que la proche famille. *Dienstagsmail* 17 mai 2011

Une énorme montagne de dettes et une économie qui piétine: les USA sont au plus profond de la crise. Le comble: la Banque mondiale placée sous la direction des USA prédit la fin du dollar comme monnaie directrice. L'avenir appartiendrait au yuan chinois – ou à l'euro. *Spiegel Online*, 18 mai 2011

Orvets et serpents se ressemblent – mais n'appartiennent nullement à la même famille; la preuve en est un squelette fossilisé de lézard trouvé dans la Hesse (Allemagne): les serpents ne seraient pas apparentés aux reptiles sans jambes mais plutôt à la famille des dragons.. *Spiegel Online*, 19 mai 2011

Une église ou chapelle sur trois en Allemagne est désaffectée. Des sociétés de construction s'en emparent – pour les transformer en habitations de luxe. *Welt Mobil*, 21 mai 2011

Frappez avec une corde les femmes qui ne se plient pas à l'interdiction de conduire une automobile – l'appel lancé sur facebook par des hommes d'Arabie saoudite suscite la discussion. Une contre-offensive mise sur une résistance active. *Spiegel Online*, 25 mai 2011

«**Y a-t-il un péché** qui t'a réellement rendu heureux? La satisfaction de ta convoitise t'a-t-elle jamais rendu content? La jouissance du péché t'a-t-elle jamais rassasié durablement? Un nouvel essai douteux en vaut-il l'enjeu?» Andreas Fett, *Fest und Treu* 4/2010



ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Les Juifs dirigent-ils le monde d'aujourd'hui?

Selon de nombreuses théories de la conspiration les Juifs sont derrière tout. Y a-t-il quelque chose de vrai en cela?

■ WILFRED J. HAHN

Il paraît que le roi Louis XIV aurait demandé un jour au célèbre philosophe français Blaise Pascal une preuve de l'existence de Dieu. Et Pascal aurait répondu sans hésiter: «Majesté, les Juifs.» Tout chrétien attaché à la Bible se déclarera d'accord. Comment pourrait-on voir chez un Juif vivant aujourd'hui autre chose que la preuve irréfutable de l'existence et de la fidélité de Dieu?

Même si l'histoire des Hébreux doit être à la gloire de Dieu, Il les a quand même mis de côté tout un temps. Selon la Bible, Il a décrété un dernier «temps des nations». Jésus Lui-même nous

montre ce qu'il faut penser par là: *«Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis»* (Luc 21,24).

Cette ère a effectivement commencé peu de temps après et dure jusqu'à aujourd'hui. Le roi babylonien Nebucadnetsar détruisit Jérusalem et le temple et emmena un grand nombre de Juifs prisonniers en exil à Babylone. A partir de ce moment on parle des temps des nations (certains pensent que ces temps se sont ouverts avec l'Eglise). Le pays juif fut occupé par des peuples non juifs.

► On trouve des Juifs pratiquement à tous les tournants importants de l'histoire. Ils participent aux courants significatifs des événements de ce monde, que ce soit aux plans social, moral ou économique.

D'après Sir Robert Anderson (il a vécu au 19^{ème} siècle), le célèbre auteur du livre *The Coming Prince* (Le Prince qui vient), nous nous trouvons maintenant dans la sixième et dernière période, la plus longue, dans laquelle les Hébreux, c'est-à-dire leur descendance, sont sous la domination des nations: la Diaspora.¹ Anderson fait remarquer que les Hébreux, avant notre temps, furent dominés par les nations pendant cinq périodes particulières, bien distinctes les unes des autres. Il fait cette remarque à ce sujet: «Ils furent esclaves durant 8 années sous le roi de Mésopotamie, 18 ans sous le roi de Moab, 20 ans sous celui de Canaan, 7 ans sous l'oppression des Madianites et finalement 40 ans sous celle des Philistins.»

Néanmoins, bien que la Bible déclare clairement que c'est encore maintenant et toujours le «temps des nations», il y a partout dans le monde solidement accrochée une des plus honteuses opinions, à savoir que les Juifs se seraient promis de prendre le contrôle du monde. Comment cela pourrait-il être vrai?

Le livre biblique d'Esther est prophétique, même si c'est d'une manière différente des autres écrits des prophètes. Tout le livre est une allégorie de ce que les Juifs ont dû subir durant la Diaspora. L'histoire porte seulement sur deux générations succédant au moment où les Juifs furent autorisés à retourner à Jérusalem et à la reconstruire. La majorité écrasante (environ 90%) préférait rester à Babylone. Plus tard quelques-uns partirent ailleurs, notamment à Suse. Par le livre d'Esther nous apprenons que les circonstances furent bonnes pour eux dans cette ville perse durant le règne du roi Xerxes. Esther et Mardochée, les principaux personnages juifs de ce récit, se hissèrent jusqu'aux plus hautes sphères de la société. Des sources contemporaines non bibliques à Suse mentionnent que de nombreux Juifs étaient des riches commerçants et des banquiers.

Dans le livre d'Esther nous voyons les Juifs séparés des autres peuples; mais contrairement à beaucoup de Juifs d'aujourd'hui, ils ne s'identifiaient pas nécessairement au judaïsme comme religion. (Chose qui mérite d'être notée: Dieu n'est pas mentionné une seule fois dans le livre d'Esther.) Nous constatons ceci également: les gens ont tendance à persécuter précisément les Juifs. Un aspect important de cette histoire: pendant la Diaspora les Juifs purent parvenir à une situation de bien-être et de grande influence, tout en restant soumis aux païens (Xerxes, un païen, continuait à occuper une position de puissance écrasante). Il en est ainsi aujourd'hui encore dans le monde, même aux USA malgré une relativement forte population juive.

De nombreux Juifs occupent certes des positions influentes dans le gouvernement (par exemple, dans le passé, Henri Kissinger et Paul Wolfowitz) ou ils sont représentés au-dessus de la moyenne dans Wall Street ou à Hollywood. Pourtant, nous vivons encore toujours au temps des nations. Les Juifs continuent à n'être qu'un petit nombre (moins

d'un cinquième d'un pour cent de la population mondiale). L'Écriture déclare: «L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera» (Deut. 4,27).

Il est également exact que de nombreux Juifs, tant dans de bonnes circonstances que dans des mouvements de contestation, sortent du rang et sont en première ligne. On trouve des Juifs pratiquement à tous les tournants importants de l'histoire. Ils participent aux courants significatifs des événements de ce monde, que ce soit aux plans social, moral ou économique. On pourrait dès lors penser qu'ils auraient plus d'influence que ce que laisse supposer leur nombre. Il faut avancer ici cette remarque: ils sont certes influents, mais lors des débats il y a le plus souvent des représentants juifs des deux côtés. Pensez à la fin du 19^{ème} siècle avant que deux millions de Juifs quittent la Russie. Les Juifs constituaient une tranche importante des deux plus grands partis d'opposition de ce temps-là, tant chez les Bolcheviks que chez les Mencheviks.



Les Juifs sont représentés au-dessus de la moyenne dans Wall Street.

En Amérique également les Juifs sont aujourd'hui divisés. Ils interviennent activement des deux côtés du spectre politique du pays pour représenter leurs opinions et faire valoir leur influence.

Ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles nous devons rejeter les théories de la conspiration derrière lesquelles les Juifs se cachent soi-disant. A la fin Dieu, dans sa colère, amènera les Juifs à reconnaître le Messie, «celui qu'ils ont percé» (Zach. 12,10). Il les élèvera alors pour être effectivement à la tête du monde. Mais cela n'arrivera que quand les temps des nations seront terminés. ■

Traduit de l'américain; extrait du livre *Die prohezeitige Weltfinanzkrise (= La crise financière mondiale annoncée)*, de Wilfred Hahn; paraîtra bientôt en allemand dans nos éditions Appel de Minuit!
¹ Robert Anderson, *The Coming Prince* (Grand Rapids, MI: Kregel, 1957)

ANTISEMITISME

Les Protocoles des Sages de Sion

C'est la «campagne calomniatrice la plus réussie de tous les temps». Aujourd'hui encore, le pamphlet antisémite «Les Protocoles des Sages de Sion» exerce son influence sur la pensée des hommes.

■ NORBERT LIETH

La calomnie peut avoir des conséquences néfastes. Voici ce qu'écrit dans le livre de méditations pour 2011 intitulé: *Ne te laisse pas dominer par le mal, mais domine le mal par le bien*:

«Dans une communauté rurale, une méchante histoire de calomnie fit le tour des ménages provoquant de grands dégâts. L'auteur des propos calomniateurs, un agriculteur, finit par éprouver des remords et alla s'en ouvrir à son pasteur pour soulager sa conscience.

Le pasteur lui fit une proposition étrange: «Rendez chez vous et tuez une poule noire. Arrachez-lui toutes les plumes, y compris les plus petites

et veillez à n'en perdre aucune. Posez ensuite les plumes dans un panier et apportez-le moi.»

L'homme pensait qu'il devait s'agir d'une coutume ancienne et fit ce qui lui fut commandé. Il revint donc voir son pasteur le lendemain. Le panier était rempli de plumes noires.

«Bien», dit le pasteur, «faites le tour du village, marchez lentement et répandez des plumes tous les quelques mètres. Montez ensuite tout en haut de la tour de l'église et déversez le reste des plumes sur le village. Revenez me voir ensuite!»

Au bout d'une heure, l'homme se présenta de nouveau, le panier vide.

«Bien. Faites de nouveau le tour du village et ramassez toutes les plumes

que vous avez répandues et remettez-les dans le panier. Veillez surtout à ce qu'il n'en manque aucune!»

L'homme regarda, effrayé, le pasteur et dit: «Mais c'est impossible! Le vent a emporté les plumes dans toutes les directions.»

«Voyez-vous, il en est ainsi des méchantes paroles que vous avez répandues. Qui pourra les ramasser et les reprendre et rendre leur effet nul et non avvenu? Pensez à toutes ces petites plumes noires lorsque vous serez de nouveau tenté de répandre des mots et de médire des autres.»¹

C'est en 1864 que parut à Genève le pamphlet satirique *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montes-*

quieu. Son auteur, le Français Maurice Joly, s'attaquait dans cet écrit anonyme à l'empereur Napoléon III. Ce n'est pas aux Juifs qu'il pensait en premier lieu. Pourtant, ce texte allait servir de modèle à un pamphlet antisémite que *P.M. Welt des Wissens* qualifie de «sans pareil et de campagne calomniatrice la plus réussie de tous les temps». ² Il est question des *Protocoles des Sages de Sion*. Ces protocoles, (ainsi appelés parce que ce sont des comptes rendus), parurent pour la première fois en 1903 dans un journal russe – «n'ayant toutefois aucun impact, parce qu'ils furent reconnus immédiatement pour des faux». ² Deux ans plus tard, Sergèï Nilus, un mystique russe, les publia en annexe à son roman évoquant la fin du monde. «Bientôt le tsar Nicolas II compta parmi ses lecteurs enthousiastes.» ²

Les *Protocoles des Sages de Sion* visent à «prouver» que ces grands conspirateurs que seraient les Juifs aspirent à la domination du monde et qu'ils tirent partout les ficelles dans l'ombre. Sur environ 80 pages et en 24 chapitres sont décrites les prétendues séances de «l'assemblée des Sages de Sion» ainsi que les discours que son président juif adressait à cette assemblée. Ainsi peut-on lire à un endroit: «C'est par la pénurie, la jalousie et la haine que nous dirigerons les masses et nous nous servirons de nos mains pour écraser tout ce qui s'oppose à nos projets.» ³

Parmi les historiens, les avis divergent quant à déterminer avec exactitude l'auteur des Protocoles. Beaucoup supposent qu'ils sont «un produit de la police secrète russe Ochrana des années 1895». ² *P.M. Welt des Wissens* écrit: «Ce n'est pas par hasard que les *Protocoles* firent leur apparition à un moment où la ruine menaçait l'Etat russe. Les Juifs devaient faire office de bouc émissaire pour l'incompétence du gouvernement... Il est avéré que tous ces bruits autour d'une conspiration juive à l'échelle mondiale sont une pure invention du 19^e siècle.» ²

En 1920 ces Protocoles furent traduits en allemand. «Le livre parvint en Europe occidentale dans les bagages de membres de la noblesse russe.» Le livre des *Protocoles* se propage encore de nos jours, même si l'Allemagne engage des poursuites pénales pour incitation à la



haine contre quiconque s'en rend coupable. Depuis longtemps il ne subsiste plus aucun doute sur le caractère fictif du texte, mais encore aujourd'hui, de nombreuses personnes s'y réfèrent – ou émettent des pensées antisémites inspirées clairement par ces protocoles.

Lorsque, interrogée lors d'une interview accordée à *factum* sur le rôle des Protocoles dans l'histoire du 20^e siècle (dans les sociétés marquées par l'islam), Carmen Matussek, spécialiste de l'islam, répondit: «72 pages de résultats résumées en deux phrases: la propagande antisémite dans de larges parties du monde arabe d'aujourd'hui – je ne connais pas d'exceptions significatives – n'a, dans sa portée, d'égale que celle menée dans l'Allemagne nazie des années trente. La haine des Juifs parmi les Arabes ne doit pas être considérée à la base comme une conséquence de la politique militaire ou colonisatrice israélienne, mais elle est une des raisons majeures de la brutalité du conflit et de la quasi impossibilité d'y mettre fin, et elle est systématiquement attisée par des propagandistes proches ou éloignés du gouvernement.» ⁴ Ces Protocoles circulent, d'après Mme Matussek, dans la sphère arabe plutôt dans les milieux aisés, «mais personne ne met en doute l'existence d'une conspiration mondiale juive». A la question de savoir si les Protocoles jouent pour certaines organisations politiques un rôle dans la définition de leur identité, elle répond: «Bien évidemment. Il y a d'abord le Hamas qui, dans sa charte fondatrice, se réfère explicitement à ces Protocoles. D'autre part, j'ai également écrit un chapitre sur les présidents égyptiens Gamal Abdel Nasser et Hosni Mubarak, sur des personnalités religieuses, «modérées» comme le grand cheikh récemment décédé de l'université Azhar, sur le Premier ministre malaisien Mahatir bin Mohamed et d'autres professeurs d'université de renom. Leurs propos ne sont pas moins antisémites, peut-être encore plus effrayants, puisqu'il ne s'agit pas d'organisations terroristes,

► «La haine des Juifs parmi les Arabes ne doit pas être considérée à la base comme une conséquence de la politique militaire ou colonisatrice israélienne, mais elle est systématiquement attisée par des propagandistes proches ou éloignés du gouvernement.»

mais d'autorités reconnues et pour certaines, séculières.» ⁴

Même si ce pamphlet dit *Les Protocoles des Sages de Sion* fut indubitablement identifié comme un faux, les préjugés et théories de conspirations qu'il colporte sont extrêmement difficiles à éliminer.

«Les «Protocoles» semblent pratiquement miraculeux: Bien que toujours à nouveau démasqués comme un faux, ils retrouvent néanmoins toujours un public. Notamment parmi les anciens nazis ou les néonazis et – depuis qu'existe l'Etat d'Israël – aussi dans le monde arabe ainsi qu'au Japon et en Chine. Le livre est et demeure un mensonge – qui a la dent dure.» ² Le mensonge a depuis toujours de plus fervents adeptes que la vérité.

La Bible dit: «Tu ne répandras point de faux bruit.» (Ex. 23,1). «*De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt. La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.*» (Jac. 3,5-8). ■

¹ «Ne te laisse pas dominer par le mal, mais domine le mal par le bien – livre de méditations pour 2011, p. 155-156

² *P.M. Welt des Wissens* 12/2010, «Die Protokolle der Weisen von Zion», P.J. Blumenthal, p. 48

³ *Die Protokolle der Weisen von Zion*, Jeffrey L. Sammons (Hrsg.), Wallstein, Göttingen 2001, p. 40f.

⁴ *factum* 7/10, «Es ist allgemeines Gedankengut», p. 17.19

THEORIES DU COMLOT

Le témoignage du prophète Daniel

Que dit la Bible à propos des théories d'un complot mondial? S'inscrivent-elles dans la parole prophétique? Cette série d'études tentera de répondre à ce type de questionnement. Lisez ci-dessous la 6^e partie de cette série.

■ JOHANNES PFLAUM

Le livre de Daniel nous propose un aperçu unique de l'histoire du monde allant jusqu'à l'apparition de l'Antichrist et au salut d'Israël. Il se distingue notamment par le fait que Dieu Lui-même est l'acteur principal depuis le chapitre 1 jusqu'au chapitre 12. Le maître des événements, c'est Lui; Il les dirige de Sa main. Il ne laisse pas faire, mais Il est l'acteur!

C'est Lui qui livre, au chapitre 1 verset 2, Son peuple dans la main de Nebucadnetsar. Arrive ensuite ce rêve, source d'angoisse pour Nebucadnetsar. Puisque les prêtres et les magiciens babyloniens sont incapables de lui dire le rêve qu'il a oublié, il suppose une conspiration contre sa personne et envisage de les faire tuer. Or, ce n'est pas une conspiration, mais l'Éternel Dieu qui assigne les limites à ce potentat. Et c'est en plein milieu de ce scénario que nous lisons ce passage clé, d'une portée universelle pour l'histoire du monde: *«Daniel prit la parole et dit: Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure*

avec lui.» (Dan. 2,20-22). Voici bien le contraire d'une conspiration mondiale qui durerait depuis des décennies voire des siècles et qui réaliserait ses objectifs étape par étape.

Les adeptes des théories du complot tentent de nous persuader que derrière toute élection, que ce soit celle d'un chancelier allemand ou celle d'un président des USA, se tiennent les francs-maçons ou un gouvernement de l'ombre qui dirigerait le monde. Qu'il s'agisse de la Première ou de la Seconde Guerre mondiale, de la partition de l'Allemagne ou de sa réunification, tout, absolument tout serait le fait des francs-maçons. Le livre de Daniel nous déclare bien autre chose. Il est vrai qu'à la fin viendra l'Antichrist. Mais c'est Dieu en personne et non une nébuleuse société secrète qui agit pour établir ou renverser les rois et qui change les temps et les circonstances. Voilà ce qui contredit très clairement les théories d'un complot mondial.

A une époque où le Seigneur Dieu commence à rassembler Son peuple et à le restaurer aux yeux du monde, donc exactement à l'époque où nous vivons, c'est Dieu qui agit et non une organisation secrète mêlée à la politique mondiale. Je citerai Esaïe 43,4-6: *«Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie. Ne crains rien, car je suis*

avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre.» C'est précisément par la renaissance d'Israël que Dieu montre de quelle manière Il donne des peuples pour la restauration de Son peuple – et ce ne sont ni les francs-maçons ni une quelconque organisation secrète qui sont à l'oeuvre. Un seul fait devrait nous faire réfléchir, à savoir que l'apparition de ces théories d'un complot mondial concorde avec la renaissance de l'Etat et du peuple d'Israël, troublant ainsi notre regard pour que nous ne discernions pas l'action de Dieu au coeur de l'histoire de ce monde.

Chacun est personnellement interpellé afin qu'il se demande à qui il accorde sa confiance. A la Parole de Dieu telle qu'elle nous a été transmise? Ou à de spectaculaires théories du complot?

En Daniel 2 et 7, il est clairement montré que les royaumes de ce monde, en dépit des intrigues et d'un pouvoir apparent, ne peuvent agir à leur guise. Dieu remet hommes et royaumes à leur place, dans leurs limites.

Daniel 11 nous donne un aperçu détaillé du cours de l'histoire du monde, nous révélant des détails jusqu'à l'avènement d'Antioche IV Epiphane qui est une préfiguration de l'Antichrist. A partir du verset 36, il s'agit probablement du dernier grand dictateur du monde. Quelle leçon pourrions-nous tirer de ce chapitre 11?

Nulle trace d'une conspiration mondiale ou de projets conçus de longue date et réalisés pas à pas et auxquels se soumettraient de plus en plus de gouvernants. Ce chapitre nous permet par contre de plonger le regard dans les abîmes du coeur pécheur de l'homme. Chacun des rois mentionnés ne cherche qu'à triompher de l'autre, que ce soit par la ruse ou la force. Ce chapitre traite d'intrigues, de perfidie, de flatterie, d'orgueil et de projets secrets. Les rois se font la guerre, animés par la méchanceté et le mensonge (Dan. 11,27). Tout ce chapitre se présente bien comme le contraire d'une conspiration mondiale conçue à long terme. Ces rois peuvent tenter tout ce qu'ils veulent, la fin verra pourtant le triomphe du plan de Dieu. C'est Lui l'acteur et pas simplement Celui qui laisse faire.

Benedikt Peters écrit à ce propos: «Une deuxième raison qui explique la présence des prophéties détaillées est qu'elles nous montrent clairement comment Dieu poursuit et réalise par delà les vicissitudes de l'histoire ce qu'Il a résolu. Les rois ont beau chercher à mener à bien leurs propres projets, que ce soit par la guerre, la diplomatie, la ruse, la trahison ou le meurtre. A leur insu, ils contribuent, tenus par la main de Dieu, à la réalisation de ce que Dieu a décidé pour Son peuple et le monde entier. Il en va des affaires du monde comme ce qu'en disaient les anciens: *hominum confusione, die provisione* – c'est par la confusion des hommes et par la providence de Dieu: le conseil de Dieu avance et s'accomplit.»

Comme nous l'avons mentionné, ce chapitre parle à partir du verset 25 d'Antioche IV Epiphane, une figure de l'Antichrist. Ce souverain orgueilleux et impitoyable accède au pouvoir non par le biais d'une conspiration ou suite à un travail de longue haleine, mais en procédant avec brutalité et mensonge, mû par son orgueil et sa suffisance. En Daniel 7,8.24, il est question de l'Antichrist. Ici non plus, pas de trace de conspiration, mais une démarche sans égards pour qui ou quoi que ce soit, marquée par la brutalité et la suffisance: *«Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un*

autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois.» (V 24). D'après le verset 20, trois cornes viendront à manquer. En lieu et place de complot, la Bible parle, tant chez Daniel que dans l'Apocalypse, d'une bouche qui blasphème et de paroles arrogantes qui finiront par séduire les hommes.

L'apparition d'Hitler constitue un parallèle à ces événements. Lui non plus n'avait pas besoin de confréries secrètes ou de loges qui lui auraient préparé le chemin sur des décennies. Non, en l'espace restreint de dix années, il rassembla ses adeptes autour de sa personne et se fraya lui-même le chemin du pouvoir à coups de brutalité et de manoeuvres accompagnées de grands discours blasphématoires.

Dans le livre de Daniel, nous ne trouvons pas de trace d'un complot mondial qui serait conduit pas à pas jusqu'à son terme. Bien au contraire! C'est le coeur de l'homme rempli de péché qui nous est révélé dans la lutte pour le pouvoir des potentats, se terminant par l'avènement d'un dictateur impitoyable qui écrasera tout ce qui s'oppose à lui. Au-dessus de tous ces troubles se tient Dieu qui agit et qui réduit à néant les projets de l'homme, qui détermine les temps et les marges de manoeuvres des uns et des autres.

Dans ce contexte, encore une remarque à propos des francs-maçons et

des Bilderberger: Ces organisations sont également marquées par les luttes pour le pouvoir ainsi que par l'égoïsme des uns et des autres. J'ai déjà mentionné au cours des présentes études les dissensions et guerres de concurrence que se livrent les différentes loges nationales entre elles. Un ancien maître de loge racontait dans *ideaSpektrum* n°. 42/2009 ses efforts presque quotidiens, après son élection, pour apaiser les disputes nées de la jalousie et la rivalité entre les différents frères de la loge. Cela est bien loin d'une action menée à l'unanimité.

David Rothkopf relate dans son livre sur la classe des super-riches les ambitions d'environ 6000 personnes riches et influentes préoccupées par l'extension de leur pouvoir. On ne peut guère parler d'une démarche communautaire. Les relations avec les autres du même bord ainsi que celles avec des organisations comme les Bilderberger ne servent qu'à nouer de nouveaux contacts, à établir de nouvelles relations dans le but d'en tirer personnellement le plus grand profit. Tout cela est bien conforme à l'enseignement que nous donne le livre de Daniel, bien plus qu'à toutes ces théories sur une politique mondiale téléguidée par les Bilderberger ou les francs-maçons qui se cacheraient dans l'ombre. ■

1 TIMOTHÉE 4,1-5

Fausse et vraie doctrine relativement à l'avenir

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Voici la 11^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Paul déclare en 1 Timothée 4,1-15: *«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne*

pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.»

Prise au pied de la lettre, cette expression «dans les derniers temps»

ne se rapporte pas seulement au temps de la fin. Bien plutôt l'Esprit Saint affirme ici prophétiquement que des doctrines trompeuses ne tarderont pas à s'introduire dans la chrétienté pour constituer un danger tout au long de l'ère de l'Eglise. Et certes cela culmine au temps de la fin.

Il en fut déjà ainsi peu de temps après le départ des apôtres. La doctrine exposée à l'origine par les apôtres fut bien

▶ **«Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.»**

vite abandonnée et remplacée par des «doctrines complémentaires».

Les choses qui sont souvent qualifiées de foncièrement chrétiennes et interprétées comme des ajouts à prendre au sérieux ou présentés comme des expressions d'un zèle particulier dans le domaine de la sanctification, la Bible les qualifie de cette manière: «abandon de la foi». Il n'y a pas que le fait de se tourner vers le monde ou de persévérer dans de graves péchés, mais déjà tout éloignement de la pure doctrine, si petit puisse-t-il sembler, est de l'apostasie.

En font partie: l'imposition du célibat, l'interdiction de consommer de la viande le vendredi, la reprise de la loi judaïque selon laquelle on ne peut manger de la viande de porc, la sanctification du sabbat, la célébration des fêtes juives, des exercices corporels spéciaux ou des rituels. Il y a par exemple des chrétiens qui prônent le respect scrupuleux du sabbat et affirment que l'on ne porte pas le sceau de l'Esprit Saint si on ne l'observe pas (le sabbat). D'autres se promènent avec un châle de prière judaïque autour des épaules et une kippa sur la tête, ou ils célèbrent la fête des tabernacles. Celui qui veut pratiquer cela pour lui-même peut le faire. Il faut aussi admettre que des Juifs profondément attachés à Jésus et vivant en Israël respectent certaines choses de la culture judaïque, ce qui n'est naturellement pas imposé aux chrétiens des nations. Mais celui qui présente ces choses comme dogmes, veut les imposer à d'autres ou pense qu'il serait alors personnellement plus saint et dès lors plus agréable à Dieu, celui-là donc ignore le fait que c'est exactement le contraire qui est le cas (voir, entre autres: Gal. 4,9-10; Col. 2,4-8.16-18.20-23; Rom. 14,5)!

La Parole de Dieu considère ces choses avec énormément plus de gravité que le fait la chrétienté actuelle. Celle-ci s'y est déjà habituée et tolère ces doctrines «d'exception» ou «com-



plémentaires». On ne les prend plus suffisamment au sérieux. Dans bien des endroits on va même la main dans la main avec ceux qui avancent de telles idées; et bon nombre ont même adopté de telles doctrines. Entre-temps on appelle cela «doctrine chrétienne», «doctrine ecclésiastique», la «doctrine des pères de l'Eglise», le «point de vue des oeuvres des amis d'Israël» etc.

La Bible est beaucoup plus radicale que nous quand il s'agit de la fausse interprétation de sa doctrine. *«Mais l'Esprit dit expressément...»* Il s'agit là d'une exhortation qui ne peut être négligée. Elle est à prendre très au sérieux! Car la Bible qualifie un tel comportement d'«apostasie de la foi» (Dy), et elle déclare que «des esprits séducteurs» se tiennent derrière tout cela, et encore qu'il s'agit de «doctrines de démons». Elle les désigne comme «hypocrisie» et «paroles de faux docteurs», des docteurs qui portent *«la marque de la flétrissure dans leur propre conscience»*. Ailleurs il est question d'être «enflé d'orgueil» (1 Tim. 6,4; Col. 2,18), de «pensées charnelles» (Col. 2,18), de «traditions des hommes» (Col. 2,8), basées sur les «principes élémentaires du monde» (Col. 2,8), d'une «apparence de sagesse» (Col. 2,23), d'«un culte qui vient de la volonté humaine» (Col. 2,23; Franç.

courant) ou de «satisfaction de la chair» (Col. 2,23; Dy), *«fondés sur les ordonnances et les doctrines des hommes»* (Col. 2,22).

Cette manière de s'exprimer nous montre qu'il y a tolérance zéro là où la doctrine biblique est agressée. Et cela indique que nous ne pourrions jamais assez nous en tenir aux déclarations bibliques.

Aux versets 4-5 de 1 Timothée 4, Paul nous déclare ensuite: *«Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.»* C'est là une parole bienfaisante en un temps où tant de choses sont remises en question! *«Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas!»* (Col. 2,21).

Nous, les êtres humains, nous ingé-nions à compliquer les choses que le Seigneur a pourtant simplifiées pour nous. Et l'on considère constamment Dieu comme un sévère juge qui se plaît à interdire, plutôt que de voir en Lui le Dieu qui, dans Son amour, a mis tout ce qui est bon à notre disposition.

L'apôtre Paul oppose aux doctrines démoniaques la vérité biblique qui affirme que tout ce que Dieu a créé est bon par principe, et que rien ne doit être rejeté. Ainsi Dieu a créé et instauré le

mariage, et Il a mis toute nourriture à la disposition de l'homme.

«L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui! ... Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre!» (Gen. 2,18 et 1,28).

Avant la loi mosaïque Dieu n'imposa aucune restriction à Noé quant à la consommation des animaux; il devait simplement s'abstenir du sang: *«Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang!»* (Gen. 9,3-4). Après l'alliance mosaïque (alors seulement valable pour Israël), Dieu dit à Pierre: *«Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé!»* (Actes 10,15).

En général et en résumé, on peut dire: *«Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu: si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins»* (1 Cor. 8,8).

Mais dans les versets 4-5 trois choses sont citées qui devraient avoir la toute grande priorité: les actions de grâces, la Parole de Dieu et la prière.

– Par les actions de grâces, on s'empare par la foi et avec une pleine confiance de ce que Dieu a créé et, dans Sa sollicitude, a mis à notre disposition.

– Par l'obéissance à la Parole de Dieu, on se tient au-dessus de toute doctrine humaine, des traditions; on ne devient pas esclave des hommes.

– Par la Parole de Dieu et par la prière, tout, tant le mariage que les aliments, est sanctifié (c'est-à-dire mis à part). Il n'y a donc absolument rien à rejeter.

Paul s'oppose ainsi aux faux docteurs: les choses qu'ils interdisent sont pour un chrétien vivant selon la Bible un sujet d'adoration, de louange et de reconnaissance à la gloire de Dieu. Ce qu'ils rejettent comme «péché» est sanctifié pour lui. Cela nous montre que Dieu est tout différent! Ce qui, dans notre vie, doit avoir la priorité sur tout produit, pour cette raison, la prière d'action de grâce venant du cœur pour tout ce que Dieu nous offre. Malheureusement cela est souvent négligé! Quelle priorité donnons-nous aux actions de grâces et aux prières? ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Quo vadis?

Où vas-tu? Telle est la signification de «Quo vadis?». Oui, où allons-nous? Notre monde en général. Le Proche-Orient. Israël et les Palestiniens. Le Japon avec l'accident nucléaire particulièrement grave. Les USA avec leurs nombreuses catastrophes naturelles. L'Union européenne et sa crise monétaire. Le géant Chine qui se réveille. Les flots grossissants de réfugiés aux portes de l'Europe. Les séismes ici et là. A cela viennent s'ajouter la malaria et la tuberculose qui reprennent vigueur. Partout dans le monde les denrées alimentaires se raréfient, ce qui plonge les régions pauvres dans la détresse. Face à tout cela se pose la question: «Quo vadis?»

En tant que chrétiens, nous devrions toujours tout à nouveau nous poser ces questions: Seigneur, que va-t-il arriver? Ceci est-il le bon chemin? Ceci est-il le choix correct d'une profession, le bon choix d'un conjoint? Est-ce l'assemblée qui me convient? Ceci est-il l'endroit où Toi, Seigneur, Tu veux me voir?

En tant que chrétiens, avons-nous vraiment le courage de demander tout à fait personnellement à Dieu: Seigneur, quelle est Ta volonté me concernant?

En l'an 68 après Christ l'armée romaine mit le siège devant Jérusalem, mais se retira peu de temps après. Il nous est dit de la première assemblée à Jérusalem qu'elle mit à profit ce répit pour quitter la ville. Ces chrétiens savaient ce que Jésus avait déclaré à cet égard: *«Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville»* (Luc 21,20-21). Il est évident que ces chrétiens se posaient toujours de nouveau cette question: Où allons-nous, «Quo vadis»? Ils connaissaient la Bible. Les déclarations du Seigneur Jésus leur étaient familières et ils demandaient continuellement à leur Seigneur glorifié: «Seigneur, et maintenant? Que devons-nous faire?» En raison de ce mode de vie et de cette attitude, ils pouvaient donner un sens correct à leur époque et étaient prêts à fuir quand les

armées romaines levèrent le siège autour de Jérusalem pour un certain temps.

Et nous, connaissons-nous notre Bible? Ne distinguons-nous pas les signes inquiétants de la prophétie s'accomplissant de nos jours? Et agissons-nous en conséquence? Sommes-nous de ces chrétiens qui pensent: «Oh, cela peut encore durer longtemps!»? Sommes-nous peut-être totalement pris par les tâches de ce monde, les hobbies, la maison que l'on vient d'acheter? Des choses légitimes, certes! Mais qu'en est-il de notre cœur? Quelle est notre grande priorité?

Ceci est un fait: Israël, le premier amour de Dieu, est de retour. Cela signifie que Dieu a repris le fil de Son action avec Son peuple, et notre temps, celui des nations, touche à sa fin.

Un autre fait: les nations sont de plus en plus agitées à la manière d'une mer écumante. Une crise chasse l'autre. Une catastrophe dite du siècle en déclenche une autre.

En même temps s'intensifie le désir de trouver un homme fort capable de tenir les rênes du monde et de résoudre les problèmes, un homme moderne, s'adaptant à son temps, démocrate, libéral et à même d'obtenir la majorité. Oui, la voie est libre pour l'Antichrist.

A cela s'ajoute ce fait: l'amour de beaucoup s'est refroidi. L'apostasie est bien présente. On veut bien sûr être «chrétien», mais de grâce pas aussi «étroit d'esprit». Oui, on doit prêcher la Parole de Dieu, mais de grâce pas seulement elle. Oui, la Bible est ok, mais nous avons aussi besoin de distractions. Il ne doit plus s'agir exclusivement de louer Dieu et de Le glorifier par une vie de consécration et de sanctification. Non, je dois aussi veiller à mes propres intérêts. Mes droits doivent aussi être respectés!

Et ainsi se pose la question: «Quo vadis?» Où vas-tu? Es-tu prêt à rencontrer Dieu? Le rencontrer dans une consécration renouvelée? Prêt à rencontrer le Seigneur s'Il venait aujourd'hui? Les signes du temps ne peuvent pas être plus clairs! Mais sommes-nous suffisamment intelligents spirituellement pour en tirer les conséquences pour notre vie personnelle? Que Dieu nous en accorde la grâce! S.R. ■

**Où vas-tu? Es-tu prêt à rencontrer Dieu?
Le rencontrer dans une consécration renouvelée?**



Des auditeurs attentifs lors du premier congrès régional à Londrina.

BRÉSIL

L'importance de la Parole prophétique ...

... a été le thème du premier congrès régional qui s'est tenu du 4 au 6 mai à Londrina/PR.

Nous étions un petit groupe de onze (y compris les quatre orateurs). Nous fûmes parfaitement renforcés par une équipe locale qui prit littéralement presque tout le travail en main: le

transport de l'aéroport à l'hôtel, l'étalage des livres, la photographie. Ils nous aidèrent également le dimanche lors de deux réunions tenues sur place. Des mois déjà auparavant ils avaient commencé à faire de la publicité pour le congrès dans des assemblées et via des stations radiophoniques locales. Ils furent donc très frustrés quand,

un mois avant le début, 42 personnes seulement s'étaient inscrites. Mais c'est alors que Dieu inclina les cœurs de sorte que, le soir de l'ouverture, la salle était pleine et qu'il y eut finalement plus de 250 personnes.

Outre la joie de voir le zèle de l'équipe sur place, ce fut tout particulièrement la faim de la Parole prophétique des gens de Londrina et des environs qui nous impressionna. De nombreuses personnes furent encouragées, mais aussi sérieusement exhortées. Les orateurs Meno Kalisher, Reinhold Federolf, le Pr. Eros Pasquini et Jamil Abdalla avaient été merveilleusement préparés par le Seigneur. Nous avons rarement vu les messages se compléter si parfaitement au cours d'un congrès! Nous avons pu nous réjouir aussi de la participation de nombreux pasteurs. L'un d'eux nous avait dit avant le début qu'il était à la veille de sa pension, mais qu'il n'avait jamais prêché sur l'Apocalypse et Daniel, et qu'il s'était jusque là à peine occupé de la Parole prophétique. Pendant le congrès il vint nous remercier d'être venus. Et toujours tout à nouveau nous avons entendu le commentaire: «C'était exactement ce dont j'avais besoin!».

Nous sommes rentrés de ce voyage le lundi matin, certes fatigués mais reconnaissants pour ce que Dieu avait réalisé ce jour-là. Ce qui me réjouit particulièrement, c'est que nous formons une bonne équipe avec les orateurs indigènes. La raison existe donc d'organiser un semblable congrès dans d'autres villes! E.S./M.S. ■

GUATEMALA

Un traité et les effets produits

Tout récemment nous avons reçu une lettre d'un homme, Jairo, qu'il nous adressait après avoir lu un traité. A la fin de la lettre il affirmait qu'il était à la recherche d'une assemblée pour lui et sa famille: sa femme et ses quatre enfants. Il ajoutait que l'assemblée ne devait pas être trop bruyante et moderne. Ma mère (Ursula Beitze) lui téléphona pour lui recommander l'assemblée où nous allons. Il vint donc un dimanche matin au culte

et raconta qu'après avoir reçu un traité de l'Appel de Minuit, il s'était rendu à cette assemblée. Je saluai Jairo et sa famille, et après le culte nous eûmes un entretien.

Il me dit que, alors qu'il se rendait à son travail, il avait vu un traité sur le sol, mais était simplement passé outre. Alors qu'il rentrait le soir chez lui, ce traité était toujours là. Il le ramassa et le lut. Le message le toucha tellement qu'il se repentit de ses péchés. Il en parla

avec un collègue de travail qui l'invita à une réunion d'hommes où il se mit en ordre avec Dieu. Une semaine plus tard eut lieu une réunion de femmes à laquelle son épouse et ses filles participèrent. Suite à cela elles remirent leur vie à Dieu. A.B. ■

Court extrait de *Mitternachtsruf Übersee* (= Appel de Minuit outre-mer; uniquement en allem.) mars/avril 2011

Pourquoi l'enfer a-t-il été créé?

Savez-vous pourquoi l'enfer a été créé et pour qui?

La raison de l'existence de l'enfer nous est donnée en Matthieu 25,41: «*Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges!*» Cette déclaration de Jésus Christ relativement au jour du jugement précise fort bien que l'enfer a été créé pour le diable et ses anges. L'apôtre Pierre jette davantage de lumière sur ce problème en 2 Pierre 2,4: «*Car Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais il les a jetés dans l'enfer où ils sont gardés dans l'obscurité pour le jour du jugement*» (Français courant). Parce que les anges ont péché, ils sont gardés pour le jugement.

Quand précisément les anges ont péché ensemble avec le diable, cela ne nous est pas révélé clairement. Dans le livre de Job nous lisons que les anges étaient présents lors de la création de la terre. Il est possible que celle-ci ait été durant de nombreuses années le lieu de séjour préféré des anges jusqu'à ce que Lucifer, la plus importante créature, parfaite dans toutes ses voies le jour où il fut créé, se révolte contre Dieu (Ez. 28,15; Es. 14,12-15). Impressionnant le nombre des anges déchus en cette journée fatale! Nous lisons en Apocalypse 12,4: «*Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.*» Représentez-vous cela: un tiers des anges décidant d'entrer en rébellion contre le Très-Haut et se mettant à suivre Lucifer, le menteur par excellence!

Ces déclarations du Seigneur Jésus Christ et de l'apôtre Pierre semblent indiquer que l'étang de feu n'était pas à l'origine prévu pour les êtres humains, mais pour le châtement éternel d'êtres surnaturels comme le diable et ses anges. Nous apprenons du livre de l'Apocalypse, particulièrement au chapitre 20 (v. 11-15), que des gens non sauvés sont jetés dans l'étang de feu, bien que celui-ci n'ait pas été créé pour eux à l'origine. Ils y connaîtront une misère et des souffrances indescriptibles

et seront comptés parmi les troupes des anges déchus.

Ceux dont les noms ne figurent pas dans le livre de vie de l'Agneau (l'inscription dans ce livre garantit que le nom de quelqu'un reste dans ce livre) seront, selon Apocalypse 20,15, jetés dans l'étang de feu, la demeure définitive des morts incroyants. C'est l'enfer qui, en Apocalypse 20,14, est aussi appelé «la seconde mort». Des pécheurs meurent une fois et sont gardés dans le lieu de tourments jusqu'à la fin du règne millénaire. Ils ressusciteront au jugement dernier pour comparaître devant le grand trône blanc. Là Christ, qu'ils ont rejeté, établira la mesure ou l'intensité de leur

châtiment éternel. Ensuite ce sera pour eux l'étang de feu durant les siècles sans fin de l'éternité!

Ce ne sera pas une belle perspective! Mais la Bible affirme: «*Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé*» (Actes 16,31). L'offre très nette de salut émane de notre Seigneur Jésus Christ Lui-même qui a dit: «*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie*» (Jean 5,24). T.L. ■

Extrait de *Den Plan Gottes verstehen* (= Comprendre les desseins de Dieu), Tim LaHaye

Est-il possible, depuis le ciel, de plonger ses regards dans l'enfer?

J'ai une question concernant le passage biblique d' Esaïe 66, les versets 23 et 24. Il y est écrit que nous sortirons de la ville et que nous verrons les cadavres des hommes qui, de leur vivant, se sont rebellés contre Dieu. Faut-il comprendre que, quand nous arriverons dans le ciel, nous verrons à partir de là les gens en enfer? J'ai toujours pensé qu'au ciel il n'y aurait plus de peines ni de larmes. Mais quoi alors, si nous verrons les tourments des gens qui nous étaient très proches durant cette vie ici-bas?

Ce texte ne parle pas du ciel, mais de ce monde-ci: de «Jérusalem» (v. 20). Et il ne parle pas de nous, mais des «enfants d'Israël» (v. 20). Il est encore dit que «*toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Eternel*» (v. 23). Il est question ici du règne terrestre de Jésus Christ à Jérusalem, le règne millénaire ainsi nommé. Le verset 24 décrit finalement le jugement des hommes (et des femmes) qui se détournent de Dieu pendant cette période et qui, sciemment, se maintiennent dans le péché et qui – ce sera visible pour tous les autres – seront dès lors jugés. Les gens qui vivront à ce moment-là ne verront que les cadavres, mais pas le lieu de leur futur séjour ni les terribles tourments dans la damnation éternelle: «*Quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont*

rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur» (v. 24).

Quant au ciel, ce sera un merveilleux moment lorsque Dieu essuiera toutes les larmes des yeux de Ses enfants nés de nouveau et quand «*la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur*» (Apoc. 21,4). Mais cela n'exclut pas que le souvenir de souffrances passées continue d'être. Considérez ce que les martyrs disent dans le ciel: «*Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?*» (Apoc. 6,10).

Pour ces rachetés dans le ciel leur passé est donc encore bien présent dans leur esprit – mais cela ne diminue manifestement en rien la joie éternelle. En effet, Apocalypse 7,9-17 parle, en rapport avec une foule innombrable – parmi laquelle seront de nombreux martyrs –, plutôt d'une adoration illimitée! Dans la présence de Dieu nous serons submergés de Son absolue sainteté et justice, de sorte que nous L'adorerons même au sujet du jugement. Toutes nos questions relatives aux souffrances et épreuves terrestres recevront finalement, dans Sa lumière, de merveilleuses réponses. F.P. ■

Israël: sa traversée du désert

Combien de temps aurait-il fallu au peuple d'Israël pour se rendre par voie directe d'Égypte au pays promis de Canaan? Pourquoi durent-ils errer 40 ans dans le désert?

La raison pour laquelle Israël dut passer 40 ans dans le désert fut leur incrédulité. A leur retour de la terre promise, les messagers, à l'exception de Caleb et de Josué, incitèrent le peuple à se dresser contre Dieu. Et il arriva ceci: *«Je vous dis: Ne vous épouvantez pas, et ne les craignez pas. L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combatta lui-même pour vous, tout comme il l'a fait pour vous sous vos yeux en Égypte, puis au désert, où tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, sur tout le chemin où vous avez marché jusqu'à votre arrivée en ce lieu. Dans cette circonstance, confiance en l'Éternel, votre Dieu... L'Éternel entendit le bruit de vos paroles. Dans son indignation il fit serment en ces termes: Aucun des hommes de cette génération méchante ne verra le bon pays que j'ai fait serment de donner à vos pères, excepté Caleb, fils de Yephunné; il le verra, lui, et je donnerai à lui et à ses fils le pays sur lequel il a marché, parce qu'il*

a pleinement suivi la voie de l'Éternel. L'Éternel s'irrita aussi contre moi, à cause de vous, et il dit: Toi non plus, tu n'y entreras pas!» (Deut. 1,29-32.34-37). Malheureusement l'incrédulité l'emporta sur la force de persuasion de Josué et de Caleb!

Ce voyage aurait pu être fait en très peu de temps. Trois mois après la sortie d'Égypte ils étaient arrivés au Sinaï où ils reçurent la loi de Dieu: *«Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert de Sinaï»* (Ex. 19,1). Onze mois plus tard la construction du tabernacle était achevée et Israël continua sa marche en direction du pays promis: *«Le vingtième jour du second mois de la seconde année, la nuée s'éleva de dessus le tabernacle du témoignage»* (Nombres 10,11). Et onze jours plus tard ils se trouvaient déjà à la frontière de la terre promise: *«Il y a onze journées depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séir, jusqu'à Kadès Barnéa»* (Deut. 1,2). Nous voyons ainsi que ce voyage – avec le don de la loi et la construction du tabernacle – aurait duré environ deux ans. Hélas, l'incrédulité anéantit ce plan et la traversée dura 40 années. S.R. ■



A cause de son incrédulité le peuple d'Israël dut errer dans le désert pendant 40 ans.



Les anciens et les diacres ne doivent pas nécessairement être mariés.

Les anciens et les diacres doivent-ils absolument être mariés?

Il est écrit dans la Bible que chacun des anciens et des diacres doit avoir une seule épouse. Cela signifie-t-il que les célibataires ne peuvent absolument pas exercer un service de diacre ou d'ancien dans leur assemblée? Bien que non marié, ne puis-je pas accomplir un tel service?

Avotre question de savoir si un célibataire peut exercer un service de diacre ou d'ancien dans son assemblée, nous pouvons répondre avec conviction par l'affirmative. Pour les raisons que voici:

1) Paul écrit à son fils spirituel Timothée en 1 Timothée 3 qu'un ancien ou un diacre «doit être le mari d'une seule femme». Il entend par là que les anciens et les diacres doivent être absolument purs au plan sexuel. Cela ne signifie cependant pas qu'ils doivent nécessairement être mariés.

2) Paul lui-même – c'est ce qu'on croit – était célibataire et pouvait donc exercer cet important service. Nous en concluons que les diacres et les anciens ne doivent pas absolument être mariés. Si l'un d'eux n'est pas marié mais se conforme aux directives de la Parole de Dieu, il peut être en témoignage et en bénédiction auprès des célibataires. S.R. ■

Le prochain numéro paraîtra le 05.08.2011 avec, entre autres, ce thème*:

«Infiltré par les francs-maçons depuis des siècles?»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,

n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.

ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIION: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:

http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

INITIALEN DER AUTOREN IN DIESER AUSGABE

A.B. = André Beitz; T.L. = Tim LaHaye; R.M. = René Malgo;

F.P. = Fredy Peter; S.R. = Samuel Rindlisbacher;

E.S. = Ellen Steiger, M.S. = Markus Steiger

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Le meilleur système de surveillance

A Porto Alegre (Brésil) il y a chaque année un match de football qui voit s'opposer en finale les deux meilleures équipes de Rio Grande do Sul. Lors de cette rencontre classique se dispute le titre de champion de l'Etat – ou du pays comme l'on dit chez nous – devant 40.000 spectateurs qui remplissent le stade. Malheureusement, la rivalité entre les fans des différents clubs s'est exacerbée ces dernières années d'une manière telle que les 90 minutes de match sont souvent suivies d'un véritable chaos. Sans retenue et aussi sans devoir nourrir la moindre crainte des suites judiciaires possibles – un fait bien triste de notre vie quotidienne au Brésil – certains groupes, souvent sous l'influence de l'alcool, déclenchent des émeutes. Ces bagarres font des blessés; des magasins sont détruits et des bus démolis. Dans de telles situations la police ne peut que constater ses limites et elle perd de plus en plus le contrôle sur les individus. Comment empêcher de semblables débordements? La solution: tout doit être mieux surveillé! Nous avons aujourd'hui des caméras dans les rues et aux carrefours, devant et dans des magasins; des personnes, à titre privé, font installer des systèmes de surveillance dans leurs maisons et tout autour de leurs propriétés. La plupart des stades sont contrôlés par des écrans; pourtant, les autorités ne parviennent pas à se rendre maîtres des agitateurs. Dans l'angle mort d'une caméra il manque souvent précisément la surface la plus importante pour parvenir à élucider le déroulement exact d'un fait. Malgré toute la technologie, la surveillance reste limitée.

David affirme au Psaume 139,16: «*Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât.*» Quelle merveilleuse description de la souveraineté de Dieu! Dieu voit chaque personne et connaît chaque individu. Si nous transposons ce fait sur la population du monde entier, cela signifie que Dieu a vu et connu presque sept milliards d'hommes (et femmes) sur cette terre avant qu'ils ne fussent nés! Et, puisqu'Il les voyait et connaissait déjà avant leur naissance,

combien plus maintenant qu'ils vivent? Aucun être humain dans ce monde n'est inconnu de Dieu; personne ne peut s'échapper ni s'esquiver devant Lui. Il peut les voir tous en même temps et – dans un sens positif – les surveiller, sans pour autant perdre le contrôle de l'ensemble. David a écrit au verset 3 du même Psaume: «*Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.*» Inimaginable pour nous, les humains, mais sans problème pour Dieu. Rien n'échappe aux yeux de Dieu. Pour Lui l'angle mort n'existe pas. Par ces déclarations de David, nous comprenons que Dieu connaît notre avenir. Il est omniscient.

La plupart des humains pensent pouvoir vivre sans Dieu. Mais sont-ils heureux pour autant? Pourquoi la violence augmente-t-elle sans cesse dans les familles, les écoles, lors des matchs de football – comme notre exemple le montre –, parmi les peuples? L'homme devient-il toujours meilleur, comme beaucoup le croient et l'affirment? Non, l'homme sans Dieu est perdu, et la mort est le fruit du péché qui le domine et le sépare de son Créateur. Mais parce que Dieu voit tous les êtres humains dès avant leur naissance, Il connaît aussi leur état de perdition. Et Sa volonté est qu'aucun d'eux ne soit perdu. Dans Sa miséricorde et Son amour immense Il a envoyé sur la terre Son Fils Jésus Christ, qui a de nouveau ouvert le chemin menant à Lui. Ce chemin passe par la croix.

Ne voulez-vous pas renoncer à vous enfuir devant la surveillance la plus totale et la plus performante – à laquelle vous ne pouvez, de toute façon, pas échapper – pour donner votre vie à Celui qui vous a vu déjà avant votre naissance et qui connaît parfaitement votre route? Vous pourriez vivre ce que David affirme au Psaume 33,18-19: «*Voici, l'oeil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine.*» Voilà le grand projet de Dieu pour votre vie: Il veut vous sauver de la mort éternelle et prendre soin de vous dans tous les domaines. Acceptez aujourd'hui même cette offre de délivrance pleine de bienveillance! M.S. ■

«Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.»

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 10.07.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD, no de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-israélien

DVD, no de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD, no de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD, no de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD, no de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, no de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, no de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90